

— Par **Véronique Roux**, psychologue, psychothérapeute, superviseur et **Maximilien Bachelart**, dr en psychologie, psychothérapeute, superviseur

# Comment travailler avec la famille d'accueil ?

Pilier de la protection de l'enfance, la famille d'accueil est partie intégrante de l'équipe. Encore faut-il lui faire une place.

**N'**étant pas des professionnels comme les autres, les familles d'accueil ont cette particularité de n'être ni tout l'une (posture professionnelle) ni tout l'autre (posture familiale). Ce statut peut parfois faire plus facilement rapprochement car considérées comme « plus neutres » par les familles d'origine, n'étant pas représentants des travailleurs sociaux et devant aussi se « plier » aux mesures de l'Aide sociale à l'enfance. Être famille d'accueil c'est avoir des enfants placés âgés de 0 à 18 ans voire jusqu'à 21 ans, 24/24h, 7/7 jours, au sein même de sa famille. C'est un métier où accueillant et accueilli sont en immersion totale dans la vie et l'intimité de chacun.

## Un travailleur social à part

En première ligne pour observer et apporter un regard différent, « in vivo » de l'enfant dit « à particularité », les professionnels travaillent avec elles, notamment en leur donnant des outils pour vérifier des hypothèses, travailler des ressentis et essayer de nouvelles approches. Mais la particularité réside en notre capacité à ensemble pouvoir faire circuler ce que nous en voyons et comprenons afin de proposer un accueil efficace. Nous pensons que c'est bien précisément là que se situe l'intérêt d'un travail collaboratif entre professionnels, familles et enfants. Il est donc nécessaire de penser leurs places : quand elles rencontrent les parents, viennent aux synthèses, sont exclues d'audiences, dans les rendez-vous scolaires et de soin, dans les visites médiatisées, quand elles accueillent ces enfants de jour comme de nuit. Travailler avec elles, dans des entretiens avec les enfants, avec les parents, en rendez-vous formels ou en visite à domicile, autant de possibilités qui donnent des pistes de réflexion essentielles à la compréhension de l'enfant et de la dynamique qu'il réactive autour de lui et à laquelle nous participons tous. Il est nécessaire de rendre utile ce travail quotidien dans un rapport éducatif qu'elles n'écrivent pas, avec un juge qu'elles

ne voient pas et des parents qu'elles ne rencontrent que très peu.

Véritable outil pour les professionnels, cette modalité de placement permet l'observation de scènes familiales qui peuvent se rejouer et où les enjeux psychoaffectifs et éducatifs questionnent alors un travail possible de collaboration et de coéducation. Mais s'agit-il d'une « substitution » à une parentalité défaillante ? Nous pourrions croire qu'il est plus facile pour les familles d'origine que soit placé leur enfant en foyer car il y a l'idée de concurrence entre familles et des enjeux de loyauté, mais la médiatisation défavorable des foyers dans les reportages grand public refait pencher la balance en faveur de l'accueil familial. Aujourd'hui dans ce travail d'accueil particulier nous parlons de « suppléance » ou de « coparentalité » qu'il est important de bien expliciter auprès des différents acteurs. Toute la difficulté est de trouver l'équilibre entre professionnel et personnel. Si souvent il est entendu qu'aimer les enfants pourrait être suffisant pour exercer ce métier, nous sommes ici bien loin d'une simple vocation.

Cela nécessite des connaissances et une formation initiale aux techniques et processus d'accompagnement d'enfants, que ce soit dans leur stade de développement physique, psychique ou pathologique. Au-delà d'un désir humanitaire, il faut également savoir recevoir le meilleur comme le pire. C'est accepter de mettre en

**Travailler avec ce que l'on est, ce que l'on sait et connaît**

déséquilibre ses représentations et fonctionnements familiaux et parentaux, sortir de schémas bien rodés et établis. Il faut travailler avec ce que l'on est, ce que l'on sait et connaît pour explorer d'autres fonctionnements parfois bien complexes et inattendus poussant à des postures inédites.

Nous le savons, préparer la famille est une chose importante, mais il n'est pas possible de ne pas la mettre dans des dispositions particulières en lui dressant un portrait de l'enfant, mais la connaissance de son histoire n'est pas toujours une bonne entrée en matière. La famille d'accueil peut devenir le lieu de dépôt de la parole de l'enfant qui jusque-là n'a que très peu parlé



de lui, mais plutôt de ce qui le conduit ici. La technicité de l'approche systémique permet de prendre en compte ce qui constitue l'environnement et le contexte de vie de ces enfants au quotidien pour comprendre et donner du sens à ce qui se passe avec un regard différent que de pointer le dysfonctionnement. Familles d'accueil et éducateurs sont désignés, mais parle-t-on vraiment de hasard ou de missions qu'il faut assumer, n'y a-t-il pas autre chose à y voir ou y comprendre?

## L'outil systémique

Il devient alors intéressant de permettre aux familles d'accueil de se questionner non pas sur leur singularité, mais sur le système familial qu'elles ont construit. Il n'y a pas de techniciens du savoir éducatif ou affectif même si l'on entendra « J'en ai élevé, je sais ».

Souvent appelées « tata » tout cela fait finalement famille, mais comment dans un gant de velours rester ferme et claire?

S'autorise-t-on à aimer quand on est placé et quand on est une famille d'accueil? Questions qui semblent résolues, mais qui restent actuelles dans la pensée des familles d'accueil et des enfants. Prenons pour exemple les familles dites « relais » qui ne veulent ou ne peuvent s'autoriser l'investissement affectif à court terme. Travailler avec les familles qu'elles soient d'origine ou d'accueil nécessite la mise en œuvre d'un questionnement par chacun sur sa place, son rôle, mais aussi la reconnaissance de cette place par tous. Apporter un autre regard que celui qui pointe le dysfonctionnement est nécessaire si ne n'est vital en protection de l'enfance.

La nécessaire prise en charge des enfants appelle à se poser la question du nécessaire travail qui doit être fait avec l'ensemble des acteurs sociaux et familiaux. Cette articulation parfois précaire et trop souvent négligée pousse à des dérives, des lacunes, des impasses voire des répétitions de situations familiales complexes qui se rejouent alors au sein même de ces espaces qui se veulent sécurisants.

Travailler sous contrainte dans un contexte de place-

ment avec pour mission de faire émerger une demande de la part de personnes qui n'en n'ont pas ou ne veulent pas en avoir est un véritable défi. Il nous semble inconcevable de « forcer » un parent à exercer une parentalité. Il s'agirait donc ici de penser un travail de coopération au sens où la famille d'accueil sortirait d'un système de substitution pour intégrer un système de suppléance. Les repères, les valeurs, les failles de la famille d'origine seraient identifiées avec l'aide des familles d'accueil afin de pouvoir travailler avec les parents. Le travail avec les familles d'accueil est riche à partir du moment où il n'est pas considéré comme un hébergement ou une simple mise à l'abri. La particularité de ce tissage nécessite d'être au fait du fonctionnement de l'équipe avant de pouvoir observer ce qu'il se joue avec cet acteur complémentaire.

L'approche systémique apporte des outils permettant de se décentrer d'un dysfonctionnement parental pointé, de la symptomatologie de l'enfant confié, pour aller vers l'exploration d'un système tout entier y incluant tous les acteurs de la protection de l'enfance, pour en relever et exploiter ses compétences.

Panser les blessures de ces enfants relève d'une technicité et d'une humanité que le métier d'assistant familial, trop peu connu et reconnu, essaye de penser. Il nous paraît nécessaire que leur place prenne sens en les faisant pleinement participer à l'accompagnement proposé à ces familles en difficultés. ●

# REF

**ASSOCIATION CAVAL**  
ACCUEIL FAMILIAL ÉDUCATIF

**Toute l'année :**  
Des familles monoparentales menacées de séparation, en proie à des difficultés psychologiques, économiques et sociales importantes, avec pour objectif de prévenir le placement d'enfants, l'échec scolaire, les mauvais traitements.

**Pendant les vacances :**  
Vacances familiales : accueil de familles éclatées, réunion de familles dissociées avec un encadrement éducatif important garantissant une prise en charge de qualité des séjours.

**Séjour de rupture :**  
Accueil de parents, de familles sur des séjours courts. Situations de crise, violence intrafamiliale.

CAVAL - 11 chemin des Borderies - 85350 ÎLE D'YEU  
Tél. : 02 51 58 35 71 • Fax : 02 51 58 72 49  
e-mail : caval-yeu@orange.fr • www.caval-yeu.fr